

043	UTBM service communication	L'Est Républicain	12 février 2013
		Supplément «orientation formation»	Humanités - UT - Robert Belot - culture - Mathieu Triclot - Récits - recherche - master A2I - master HESIE

Le pari des Humanités

L'UTBM, entre Belfort et Montbéliard, forme des ingénieurs. Pourtant 30 % de l'enseignement dispensé relève des sciences humaines et sociales.

L'idée se trouvait à l'origine même des Universités de Technologie (UT). Dès 1973, Guy Denielou, le fondateur de la première UT française à Compiègne disait que « l'Université de Technologie essaie de mettre un terme à la coupure absurde qui s'est installée entre les Humanités et les Sciences ».

« Au cœur des processus »

En devenant toujours plus complexe, l'évolution du monde lui donne peu à peu raison. « Ce qui fait la différence entre les ingénieurs, sur le long terme dans leur cursus professionnel, c'est la culture, la capacité à appréhender la complexité » avance le professeur Robert Belfort, enseignant-chercheur en histoire contemporaine, à l'Université de Technologie de Belfort-Montbéliard (UTBM). La reconnaissance académique de la technologie a été un long périple en France où, à la différence des Etats-Unis par exem-

ple, cette matière était regardée de très haut par les autres disciplines universitaires. Aujourd'hui, toutefois, la technologie prend lentement place au sein des réflexions de presque toutes les disciplines.

« La technologie se trouve au cœur des processus de changement et d'innovation. Cela doit nous faire réfléchir aux rapports entre l'homme et la technique afin de réinscrire science et technique dans la culture et promouvoir un humanisme technologique » poursuit l'universitaire. À ce titre, les élèves-ingénieurs de Belfort-Montbéliard bénéficient de cours de chercheurs dans des matières a priori éloignées de leurs préoccupations immédiates : historiens, économistes, sociologues et même philosophe. Comme Mathieu Triclot, maître de conférences en philosophie à l'UTBM dont le succès du dernier livre, « Philosophie des jeux vidéos », illustre opportunément la démarche intellectuelle entreprise par l'université comtoise.

Philippe PIOT



■ Robert Belfort est professeur d'histoire contemporaine au sein d'une université qui forme des ingénieurs. PHOTO ER



■ L'université se trouve à Sévenans.

Un labo pas comme les autres

Le laboratoire RECITS (Recherches et Etudes sur le Changement Industriel et Sociétal) n'est pas tout à fait comme les autres : hébergé par l'UTBM, il regroupe des chercheurs en histoire, philosophie, sociologie, économie et gestion. L'effectif qui était de cinq enseignants-chercheurs en 2000, est passé à 15, dont trois sont habilités à diriger des recherches. Actuellement treize doctorants (dont six en co-tutelle) sont rattachés au laboratoire qui est classé « A », depuis 2011, par l'Agence d'Évaluation de la Recherche et de l'Enseignement

Supérieur (AERES). RECITS possède sa propre revue avec comité de lecture, « Les cahiers de RECITS ». Ses enseignants-chercheurs sont particulièrement impliqués dans trois formations : un Master Recherche HESIE (Histoire des Économies et des Sociétés Industrielles en Europe) avec l'Université de Franche-Comté, celle de Haute-Alsace et celle de Neuchâtel en Suisse ; un Master Professionnel en Affaires Industrielles Internationales et un Master Sino-Européen de Management Industriel en partenariat avec l'UT de Shanghai.

A retenir

- ▶ **L'UTBM propose cinq formations d'ingénieurs en :**
 - ▶ Informatique.
 - ▶ Génie mécanique et conception.
 - ▶ Ingénierie et management des systèmes industriels.
 - ▶ Énergie et environnement.
 - ▶ Ergonomie, design et ingénierie mécanique.
 - ▶ **L'université propose aussi trois formations d'ingénieurs en alternance en :**
 - ▶ Génie électrique.
 - ▶ Informatique.
 - ▶ Logistique et organisation industrielle.
- www.utbm.fr

le Conseil

Suivre ses études, tout en travaillant, cela devient possible dans un nombre grandissant d'écoles d'ingénieurs. L'apprentissage est en train de conquérir ses lettres de noblesse dans le supérieur. Un dispositif intéressant sur les plans financier et professionnel et qui peut séduire prioritairement les jeunes davantage portés sur le concret. Se renseigner sur les sites des écoles et ne pas oublier de signer avec une entreprise. Attention : le rythme sera soutenu, il faudra pouvoir assumer les deux casquettes.